

Armé pour la vie

Je m'appelle (*elle/il dit son prénom et son nom ou en invente un*)...

je suis né/e le (*il/elle dit sa date et son lieu de naissance ou en invente un*)...

je ne sais pas le temps qu'il faisait ni combien de personnes mouraient au moment où j'ai tiré ma première bouffée de vie. Je n'ai aucun souvenir de cette première taffe. Une vacance. Un temps mort. Plutôt un temps pour rien, comme en musique. Pour rien ? En fait, si, je me souviens de... (*Elle/il pourrait exprimer le tout premier souvenir de sa vie : une odeur, un bruit, une vision, une sensation, ...ou en inventer un*)

N'empêche, aujourd'hui j'ai encore des temps pour rien. Maintenant, par exemple, je ne me souviens plus du *pourquoi* je suis ici. Un concours oui, mais *pourquoi* ?

Poser le *pourquoi* de toute chose est le début de la connaissance. Le formuler pour soi-même est le chemin qui mène à la découverte de soi et, par-là, à la sagesse. (*elle/il soupire*)

La sagesse...

Mesdames et Messieurs, je suis... impuissant/e... il me faut vous prévenir... l'auteur... s'est mis à écrire dans ma bouche. Je suppose que vous venez de l'entendre ?

Il le fait depuis le début, nous n'en sommes dupes ni vous, ni moi. Mais là, ça vient de s'entendre, vous ne trouvez pas ? Vous me direz s'il écrit dans ma bouche, je n'ai qu'à la fermer, on ne l'entendra plus ! Hélas, rien n'est simple. C'est que nous avons établi, l'auteur et moi, un pacte, eh oui ! Car nous avons à faire à un auteur-questionneur. Lequel n'hésite pas, Mesdames et Messieurs, à écrire sans sujet. Ça s'entend aussi, d'ailleurs. Sans sujet ! Malgré mes suggestions en matière de canevas. Eh oui ! Je lui avais proposé un monologue de François d'Assise au moment où, devant son père et l'Église qui l'excommunie, il se couche, nu des vêtements qu'il vient d'ôter, sur les dalles de marbre de la place d'Assise ou de Jeanne d'Arc au moment où l'Évêque de Rouen met le feu au bûcher qui va la consumer pendant deux heures. De beaux sujets, n'est-ce pas ? Rien n'y a fait, Mesdames et Messieurs ! À mon grand désarroi... C'est que, pour notre auteur, une question vaut plus que tous les sujets du monde et surtout plus que sa réponse. Et *pourquoi* est toute *sa* question sans réponse, son chemin vers soi.

Je vous le disais, nous avons fait un pacte, lui et moi. Je lui ai fait cadeau de mon amnésie quant au *pourquoi* de ma présence et lui m'a fait cadeau de *sa* question. Rien n'est simple, disions-nous... et surtout pas les *pourquoi* sans réponse qu'il écrit dans ma bouche et me sortent par le cœur, jugez-en... (*elle/il respire*)

*Pourquoi* depuis des années des hommes parmi lesquels des travailleurs humanitaires, abusent-ils des fillettes âgées de huit à douze ans, parquées dans les camps de réfugiés, au Liberia ?

*Pourquoi*, en Belgique, 1.500.000 personnes vivent-elles sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire avec 2 € par jour ?

*Pourquoi*, en Colombie, la milice fait-elle disparaître chaque jour des innocents sous les yeux de leurs familles impuissantes ?

*Pourquoi* sommes-nous enclins à penser que l'iniquité du monde ne nous concerne pas ?

*Pourquoi* des ethnies entières sont-elles persécutées entre autre au Burundi, au Congo et au Darfour ?

*Pourquoi* des homosexuels ont-ils été tabassés et faits prisonniers le mois dernier en Russie lors d'une gay pride et *pourquoi* en Arabie Saoudite sont-ils condamnés à mort et en passe d'être excommuniés par le pape Benoît XVI ?

*Pourquoi* n'existe-t-il pas ailleurs qu'au Canada des expériences de « justice réparatrice », pratiquée timidement en Belgique, dite « participative », qui confrontent 5 victimes, 5 détenus ayant commis le même délit que ceux subis par les victimes et 5 « sages », dans le but d'aider les uns et les autres ?

*Pourquoi* au cours de l'année 2005, aux États Unis, 58 hommes et 2 femmes ont-ils été exécutés par injection létale après avoir passé en moyenne dix ans dans le couloir de la mort ?

*Pourquoi* le général Augusto Pinochet a-t-il joui de la liberté toute sa vie ?

*Pourquoi* le gouvernement du président Georges W. Bush, refuse-t-il d'appliquer le protocole de Kyoto, alors qu'il est responsable de près d'un quart des émissions mondiales de dioxyde de carbone à effet de serre ?

*Pourquoi* je doute que dans la plupart de nos démocraties la représentativité et la répartition des compétences traduisent encore le vote du citoyen ?

*Pourquoi* en 2004, 290 personnes sont-elles mortes naufragées, en fuyant leur pays pour immigrer vers un autre ? *Pourquoi* au cours de la même année y a-t-il eu 58 profanations de cimetières dans le monde ?

*Pourquoi* ai-je l'impression que chez l'homme la faculté de mensonge est directement proportionnelle au niveau de pouvoir ? Et son sens de l'équité inversement proportionnel au degré de responsabilité ?

*Pourquoi* les pêcheurs de la petite île de Roti, au large des côtes australiennes, sont-ils obligés de pêcher dans un périmètre d'eaux minuscule, devenu un désert océanique dans l'immense océan austral, alors que la pêche est leur seul moyen de subsistance ?

*Pourquoi* le géant pharmaceutique américain Pfizer est-il accusé d'avoir testé illégalement l'antibiotique expérimental Trovan sur une centaine d'enfants atteints de méningite, provoquant la mort de cinq d'entre eux au Nigeria ?

*Pourquoi* je finis par croire que l'homme est incapable de s'épanouir sans exploiter ?

*Pourquoi* l'évêché de Magdebourg, en ex-RDA, a-t-il dédommagé de 25.000 € un ancien enfant de chœur victime d'attouchements sexuels commis par un curé et un employé de la paroisse ?

*Pourquoi* notre besoin de l'autre est-il paradoxal : plus il nous est vital, plus il porte atteinte à notre autonomie et nous oblige à la négocier ?

*Pourquoi* les médecins belges prescrivent-ils volontiers des médicaments dits originaux -et donc coûteux- alors qu'un médicament dit générique -plus économique- existe souvent pour la même affection sur le marché ?

*Pourquoi* avons-nous du mal à conjuguer compétitivité et partage ?

*Pourquoi* le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, a-t-il interdit l'accès des stades aux femmes iraniennes ?

*Pourquoi* dit-on « armé pour la vie » ? (*il/elle respire*)

*Pourquoi* l'auteur n'a-t-il posé aucune question au sujet de Tchernobyl ? et de l'affaire Dutroux ? et du 11 septembre ?

*Pourquoi* a-t-il été incapable d'humour ? (*il/elle, s'il le souhaite, pose une question ou effectue une pantomime*)

*Pourquoi* j'arrêterai là ? (*elle/il laisse un silence avant de sortir*)

© pietro pizzuti

Villeneuve d'Ascq, le 2 juin 06 – Bruxelles le 20 juin 06

Merci à :

Catherine Angelini, Éliane Henry de Frahan, Françoise Wallemacq, Françoise Deville, Sacha Kremer, Vincent De Cat, Paul Hermant, Jean-Pierre Verlinden, Agence Presse et Belga, les rédactions de Métro, Le Soir, La Libre Belgique,...

